

panorapresse.ouest-france.fr

Quatre maires vent debout contre la fermeture d'une classe

~3 minutes

« On va défendre notre école coûte que coûte » : quatre maires vent debout contre la fermeture d'une classe à [Lonrai](#)

Les maires de [Lonrai](#), [Cuissai](#), [Colombiers](#) et [Saint-Nicolas-des-Bois \(Orne\)](#) s'opposent fermement à la possible fermeture de classe au sein du pôle scolaire intercommunal. Ils redoutent les répercussions pour les élèves et l'impact sur l'attractivité du territoire.

L'Éducation nationale prévoit de fermer trente-trois classes, dans l'[Orne](#), à la fin de l'année scolaire en cours. La décision définitive ne sera rendue que demain, vendredi 10 avril 2026. Alors, [un peu partout](#), parents et élus se mobilisent.

Lire aussi : le président du Département de l'Orne demande à l'Éducation nationale « de revoir sa copie »

C'est le cas à [Lonrai](#), où 152 élèves sont scolarisés. L'établissement est géré par un syndicat intercommunal à vocation scolaire (Sivos) qui regroupe quatre villages : [Lonrai](#), [Colombiers](#), [Cuissai](#) et [Saint-Nicolas-des-Bois](#). Si le projet de carte scolaire est validé, l'une des huit classes fermera cet été.

Vers des conditions dégradées

«Nous y sommes fermement opposés», annonce [Fabrice Drieu](#), maire de [Colombiers](#) et président du Sivos. «La carte scolaire ne peut se résumer à des données mathématiques. L'Éducation nationale prône la pédagogie, l'accompagnement, le bien-être des enfants... On est à l'opposé de tout ça quand on ferme des classes. Qui dit fermeture dit augmentation des effectifs, doubles niveaux, dégradation des conditions d'enseignement...»

Pour les maires des quatre communes concernées, la décision est d'autant plus incompréhensible que la population est stable. «Notre territoire est jeune et dynamique. Nous n'avons pas de baisse des inscriptions. Et la construction du nouvel hôpital peut attirer de nouvelles familles dans nos communes.»

Et [Fabrice Drieu](#) de rappeler que [la Communauté urbaine d'Alençon a investi plus d'un million d'euros dans la construction d'une nouvelle cantine au sein de l'établissement.](#)

L'attractivité du territoire fragilisée

L'enjeu est loin de n'être que scolaire. «Fermer une classe, dans un milieu rural comme le nôtre, c'est porter un sérieux coup à l'attractivité du territoire. »La dernière fois que l'école de [Lonrai](#) a perdu une classe, c'était en 2015. En 2023, l'établissement était à nouveau sur la sellette, mais avait réussi à maintenir ses huit classes.

Trois ans plus tard, les maires des quatre communes concernées comptent bien défendre leurs effectifs «coûte que coûte».

Anne-Emmanuelle Lambert